

**JISOO YOO**  
[www.jisooyoo.com](http://www.jisooyoo.com)

**Jisoo Yoo**

1990 née à Séoul, Corée du Sud [www.jisoooyoo.com](http://www.jisoooyoo.com)  
 vit et travaille en France [instagram.com/jisoooyoo64/](https://www.instagram.com/jisoooyoo64/)  
 +33 06 44 23 27 11  
 jisoooyoo64@gmail.com

**Résidences**

2025 Résidence La Fabrique Artistes à la Fondation Fiminco, Romainville, France  
 2024 Résidences d'artistes de la Région Île-de-France, Paris, France  
 2019 Création en Cours, résidence de recherche et création, Paris, France

**Prix / Bourses**

2025 Lauréate du Prix Carré-Sur-Seine, France  
 2023 Lauréate du Prix révélation Arts Numériques, Art Vidéo de l'ADAGP, France  
 2022 Lauréate du Prix du Jury de la 18e biennale d'art contemporain de Champigny, France  
 2020 Shortlisted Prix talents contemporains de fondation François Schneider, France  
 2019 Lauréate du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE), France  
 2019 Shortlisted Prix Icart / Artistik Rezo, France  
 2017 Lauréate du Prix BIC, France

**Expositions personnelles**

2024 Mirages ordinaires, ADAGP, Paris, France  
 2023 Le plus ordinaire, le plus illusoire, Mairie de Champigny, France

**Expositions collectives**

2026 Foyers artistiques, Cité des Électriciens, Bruay-la-Buissière, France  
 Illumination : L'art numérique coréen, Fondation Fiminco, Paris, France  
 Nuit Blanche, Conservatoire Gabriel Fauré, Paris, France

2025 Humain re-connexion, ESME Paris, France  
 A home, a womb, a nest, AWARE à la Villa Vassiliev, Paris, France  
 KnalPatronen, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France  
 Habiter la faille, Fondation Fiminco, Paris, France  
 Chaillot invite, Théâtre Chaillot, Paris, France  
 Couleurs de Corée, Centre Culturel Coréen, Paris, France

2024 Demain est annulé, Fondation EDF, Paris, France  
 En robe, l'Abbaye de l'Escaladieu, Bonnemazon, France

2024 (F)estivales, Les Tanneries - Centre d'art contemporain, Amilly, France  
 Territoires Hétérotopiques, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, France  
 Mirages ordinaires, ADAGP, Paris, France  
 Biennale de Curitiba, Le Musée Oscar Niemeyer, Curitiba, Brésil

2023 Les Safra'Numériques, Amiens, France  
 Steel here, Grandes-Serres de Pantin, Pantin, France  
 Solastalgie(s), La Fabrique centre d'art, Montreuil, France  
 Panorama 25, Le Fresnoy, Tourcoing, France  
 Rêves et enchantements, Saint-Ex Culture Numérique, Reims, France  
 La Nuit Blanche, Charleville-Mézières, France

2022 Panorama 24, Le Fresnoy, Tourcoing, France  
 Dé-réalisation du monde, Le 87, Paris, France  
 Biennale d'art contemporain de Champigny, Champigny, France

2021 Dialogue(s), Galerie épisodique, Paris, France  
 FoRTE#2, Les Réserves, Frac Île-de-France, Romainville, France

2020 Plaine d'Artistes, La Villette, Paris, France  
 Partitions Hors les Murs, Galerie Jeune Création, Romainville, France

2019 Jardinons les possibles, Grandes-Serres de Pantin, Pantin, France  
 Festival des arts de la rue, Séoul, Corée du sud  
 Festival International de Théâtre de Rue, Aurillac, France  
 Scènes de rue, Festival des arts de la rue, Mulhouse, France  
 La Trahison des Images, Galerie épisodique, Paris, France  
 Traversée, Grandes-Serres de Pantin, Pantin, France  
 Nuits noires, Grandes-Serres de Pantin, Pantin, France  
 Festival 100%, La Villette, Paris, France  
 Le Prix Icart, Éléphant Paname, Paris, France

**Collections publiques**

FRAC Île-de-France  
 Commande publique, Ville de Champigny-sur-Marne  
 Fonds municipal d'art contemporain, Ville de Pantin

**Collections privées**

Collection BIC

**Education**

2021- 2023 Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains  
 2012-2018 École nationale supérieure d'Art Paris-Cergy



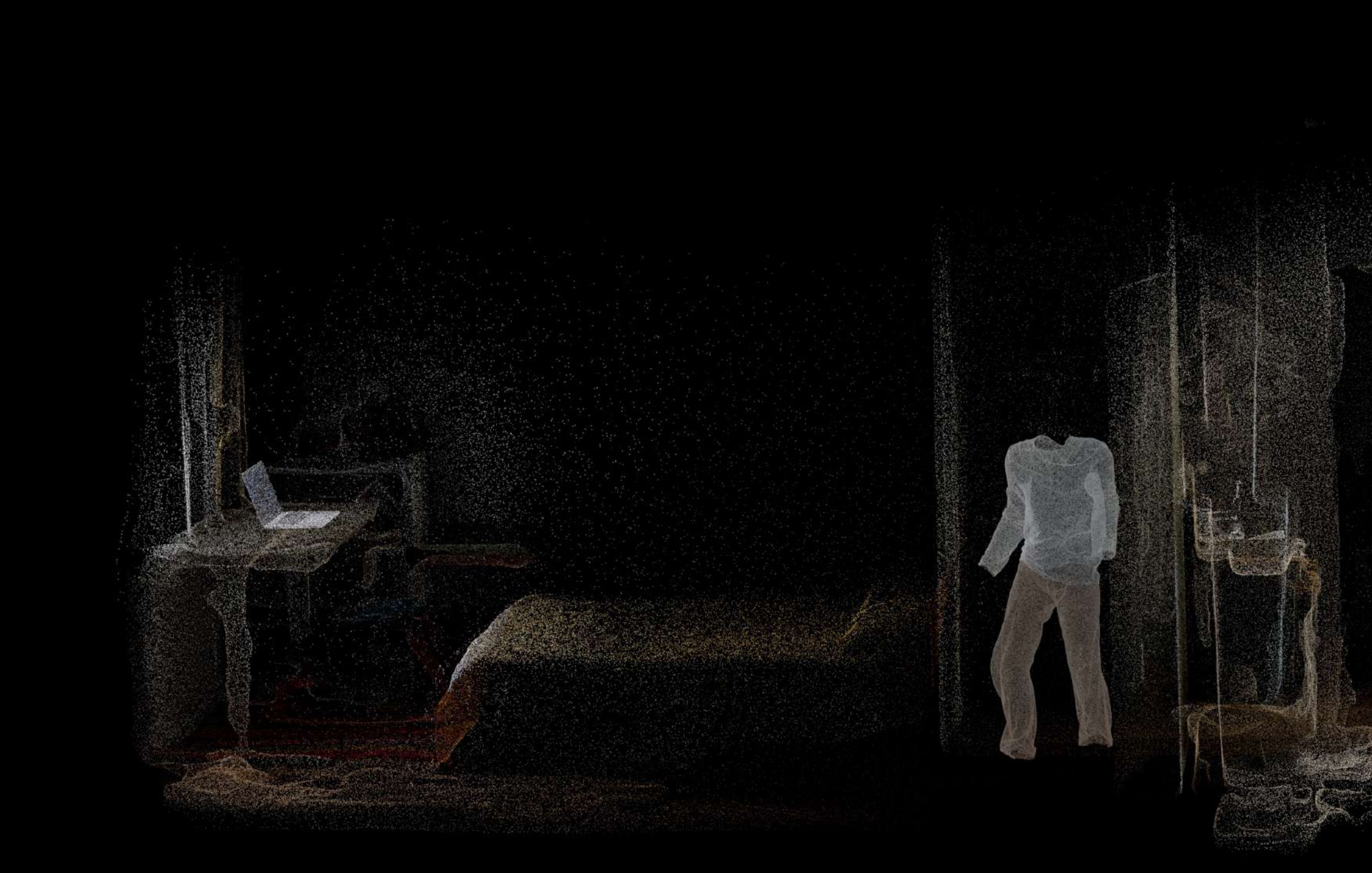
### MIRAGES ORDINAIRES

Vidéo en image de synthèse réalisée à partir de l'enregistrement des mouvements quotidiens de l'artiste et du scan 3D de son appartement, 2025

(Technologie : système de capture de mouvement Rokoko, Blender)

Vidéo : <https://vimeo.com/1079103341>

Mirages ordinaires est une installation vidéo qui explore les moments poétiques discrets dissimulés au cœur de nos habitudes quotidiennes. J'ai utilisé la capture de mouvement pour enregistrer mes gestes familiers à l'intérieur de mon appartement, tout en réalisant un scan 3D de l'espace domestique. Dans la vidéo, seuls les vêtements que je portais flottent dans un espace vide et répètent indéfiniment des gestes inconscients. À mesure que ces mouvements se déploient, l'espace se révèle progressivement et prend forme. Il apparaît comme une poussière suspendue dans l'air ou comme une constellation en train de naître, produisant une beauté éphémère, semblable à un mirage qui surgit pour aussitôt disparaître. À travers ce travail, j'interroge les structures invisibles qui façonnent nos actions et notre perception. Ces rituels, à la fois intimes et collectifs, conscients et inconscients, nous relient les uns aux autres tout en délimitant subtilement notre manière d'exister.







Vue de performance, **LE PLUS ORDINAIRE, LE PLUS ILLUSOIRE**, Le Fresnoy, 2023

## LE PLUS ORDINAIRE, LE PLUS ILLUSOIRE

Performance avec combinaison motion capture, 2023

Le Fresnoy, dans le cadre du Panorama25

Teaser de l'installation : <https://vimeo.com/878230982>

Vidéo de la performance : <https://vimeo.com/869039028/87a6b3640a?share=copy>



*Si la technique du jeu d'échecs n'existait pas,  
je ne pourrais pas avoir l'intention de faire une partie d'échecs.*

*Ludwig Wittgenstein, Recherches philosophiques*

Dans ce projet performatif, une performeuse effectue des mouvements en se référant à ses déplacements tels qu'ils sont projetés dans un environnement virtuel. On peut y voir son habit qui bouge sans corps à la manière d'un fantôme. Ce vêtement virtuel est connecté à une combinaison de motion capture portée par l'interprète présente dans la salle, il se déplace avec elle. L'habit virtuel et le corps de la performeuse ainsi synchronisés donnent à voir une chorégraphie faite de gestes du quotidien, dans deux espaces distincts. La gestuelle impulsée par la performeuse est influencée par les images de synthèse présentées au mur. Se crée ainsi un aller-retour entre réel et virtuel qui tend vers un amincissement de la frontière entre les deux types de réalité. La performeuse bouge en se référant à ces images d'une chambre virtuelle projetées sur le mur. Elle semble qu'elle ne sait plus bouger ou faire les choses sans regarder l'écran. Le vêtement virtuel qui flotte comme un fantôme sans le corps est un symbole de codes socio-culturels qui devient ici, plus important que le corps. Cet écran, cette chambre virtuelle est pour moi, une métaphore des structures sociales et culturelles qu'on est habitué à vivre avec. La performeuse essaie de s'adapter son corps physique à ces l'image virtuelle qui se déforment à chaque instant. Le monde réel et virtuel coexistent, communiquent, s'influencent mutuellement, dépendent l'une de l'autre pour exister. La chambre et les objets quotidiens deviennent ici à la fois une ressource et une contrainte dans une zone déterminée. Dans ce projet, les images en mouvement peuvent être comprises comme la démonstration des schèmes de perception qui conditionnent notre manière de penser et d'appréhender le réel.



Vue de performance, **LE PLUS ORDINAIRE, LE PLUS ILLUSOIRE**, Le Fresnoy, 2023





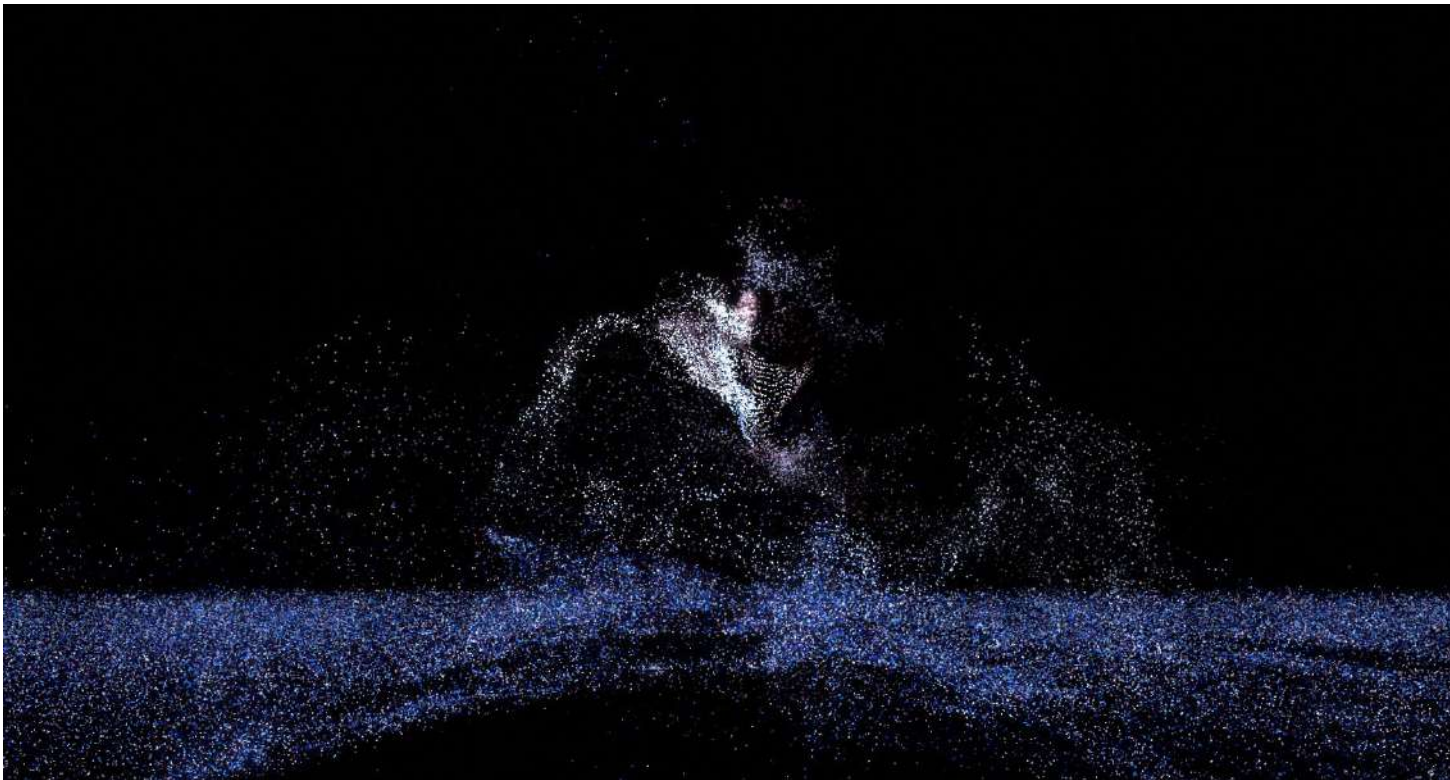
Vue de l'Installation **JE(U)**, Le Fresnoy, dans le cadre du Panorama24, 2022

## JE(U)

Installation Interactive

Le Fresnoy, dans le cadre du Panorama24, 2022

Teaser de l'installation : <https://vimeo.com/800857565>



*« Situés à mi-chemin entre l'immensité cosmique invraisemblable de la courbure de l'espace-temps et l'incertitude du scintillement indistinct du monde quantique, nous, êtres humains, qui ressemblons plus à des arcs-en-ciel et des mirages qu'à des gouttes de pluie ou des galets, sommes d'imprévisibles poèmes qui s'écrivent eux-mêmes des poèmes flous, métaphoriques, ambigus et parfois d'une beauté extravagante. »*

*Douglas R. Hofstadter, Je suis une boucle étrange*

L'installation interactive Je(u), qui a été rendue possible par une mise en œuvre mathématique élaborée, transforme notre perception d'un 'soi' en une figure fugitive, inconstante, éphémère. Lorsque les visiteurs entrent dans la zone de détection de l'installation, leur image apparaît d'abord face à eux, puis se dissout progressivement en particules. Ces fragments persistent dans l'espace virtuel même après leur départ, se mêlant à ceux laissés par les visiteurs précédents. Ensemble, ils se transforment, interagissent et composent un paysage en perpétuelle évolution. La couleur des particules varie en fonction des vêtements portés, inscrivant chaque présence dans la mémoire du dispositif. Les mouvements des visiteurs génèrent ainsi une danse de particules, où les traces individuelles communiquent entre elles. Il n'existe plus de frontière nette entre toi et moi, chacun se prolonge dans l'autre, chacun habite partiellement l'autre. Le « je » devient alors un « jeu ». L'identité se construit dans l'interaction ; elle relève d'un processus social et culturel, toujours mouvant. « Je(u) » propose ainsi une expérience où le soi apparaît comme une improvisation collective, à la fois réelle et illusoire, un spectacle fragile qui se forme, se transforme et disparaît sans cesse, tel un mirage.



Vue de l'Installation JE(U), 2022



La Partition quotidienne, Fondation Fiminco, 2025



**LA PARTITION QUOTIDIENNE**, Céramique mécanisée, 2025

La Partition quotidienne est un ensemble de trois sculptures mobiles en céramique, réinterprétant la forme du manège. Ici, point de chevaux traditionnels : ce sont des fragments de mobilier miniature qui tournent lentement dans le sens des aiguilles d'une montre. Au-dessus, suspendu au plafond, un vêtement fantomatique glisse d'un point à l'autre, évoquant la ritournelle de quotidien qui scandent nos vies. Le choix du blanc, omniprésent, confère à chaque objet l'apparence d'un os, d'une ossature cachée, révélant les structures invisibles de nos habitudes. Les meubles et vêtements, dépouillés de couleur, ajoutent une atmosphère fantomatique, ils incarnent les routines quotidiens, à la fois familiers et étrangement absents, tournant inlassablement en cercle. Ainsi, la Partition quotidienne donne à voir le mouvement silencieux de nos vies, entre répétition et effacement, comme une partition que nous rejouons chaque jour, souvent sans même y penser.



RÊVE, Impression 3D, 2025

Ma posture endormie a été capturée par une combinaison de mouvement, puis transposée en sculpture 3D.  
Ce corps absent laisse l'empreinte de mes gestes nocturnes : une enveloppe vide, habitée seulement par l'habitude du sommeil.  
Peut-on s'éveiller de ce rêve que l'on nomme réalité ?



**DREAM HOUSE**  
**Installation avec un toit gonflable, 2024**

Les inconscients et les désirs de la société de l'époque sont contraints et révélés par nos rêves et nos souhaits. Les contours de nos vies sont réalisés, façonnés, durcis et limités par nos rêves et nos souhaits. Cette installation «Dream House» présentant des vêtements sur lesquels les gens ont écrit et peint leurs rêves et leurs souhaits. Ces vêtements deviennent les supports et les structures qui soutiennent un toit flottant. Le toit monte et descend au gré de nos souhaits, de nos rêves et de nos besoins ; la forme de la maison apparaît et disparaît comme un rêve.





Vue de l'Installation, **DREAM HOUSE**, Les Tanneries - Centre d'art contemporain, 2024



Vue de la performance **MA CHAMBRE RESSEMBLE AU MENSONGE**, La villette, Paris, dans le cadre du Plaine d'Artistes, 2020  
Oeuvre produite avec le soutien de la Région Île-de-France Talents Émergents

## MA CHAMBRE RESSEMBLE AU MENSONGE

Performance avec une chambre gonflable

La Villette, Paris, dans le cadre du Plaine d'Artistes, 2020

Vidéo 5'10 <https://vimeo.com/542680920>

Vidéo 12'46 <https://vimeo.com/480212055>

*L'idée du "chez soi" a été conçue dans les limites de notre perception.  
Le "chez soi" est partout et nulle part.*



Dans ce travail, j'utilise une chambre gonflable transparente que j'ai conçue et fabriquée. En la gonflant, en la dégonflant puis en la déplaçant vers d'autres espaces, je cherche à repenser la notion de « chambre », traditionnellement associée à l'intimité, à la familiarité et à la protection. Je transforme ainsi cet espace en un lieu temporaire et fragile, entièrement exposé au regard d'autrui. Composée de plastique transparent, cette chambre convertit ce qui était perçu comme un refuge personnel en une structure instable, précaire et vulnérable. Dans la performance, déplacer la chambre revient aussi à déplacer mon propre corps et mon identité. Ce geste rend visibles les frontières du corps et de l'identité, ainsi que les processus par lesquels ces frontières se modifient. Au fil du temps, la chambre apparaît, s'effondre, puis se redresse à nouveau. Les fragments de plastique étendus sur le sol évoquent la mue d'un animal gigantesque et fonctionnent comme la métaphore d'une identité en perpétuelle déconstruction et reconstruction. Légère et translucide comme une bulle de savon, cette chambre révèle la fragilité et le caractère éphémère de notre existence. À travers cette action, j'interroge la manière dont l'« espace intime », que nous croyons stable et pleinement nôtre, est continuellement déconstruit et recomposé sous le regard social et dans le mouvement du monde.



Vue de la performance **MA CHAMBRE RESSEMBLE AU MENSONGE**, La Villette, Paris, dans le cadre du Plaine d'Artistes, 2020



Vue de la performance **MA MAISON EN L'AIR**, 2019

## MA MAISON EN L'AIR

Performance avec une maison volant

Vidéo 5' <https://vimeo.com/480220489>

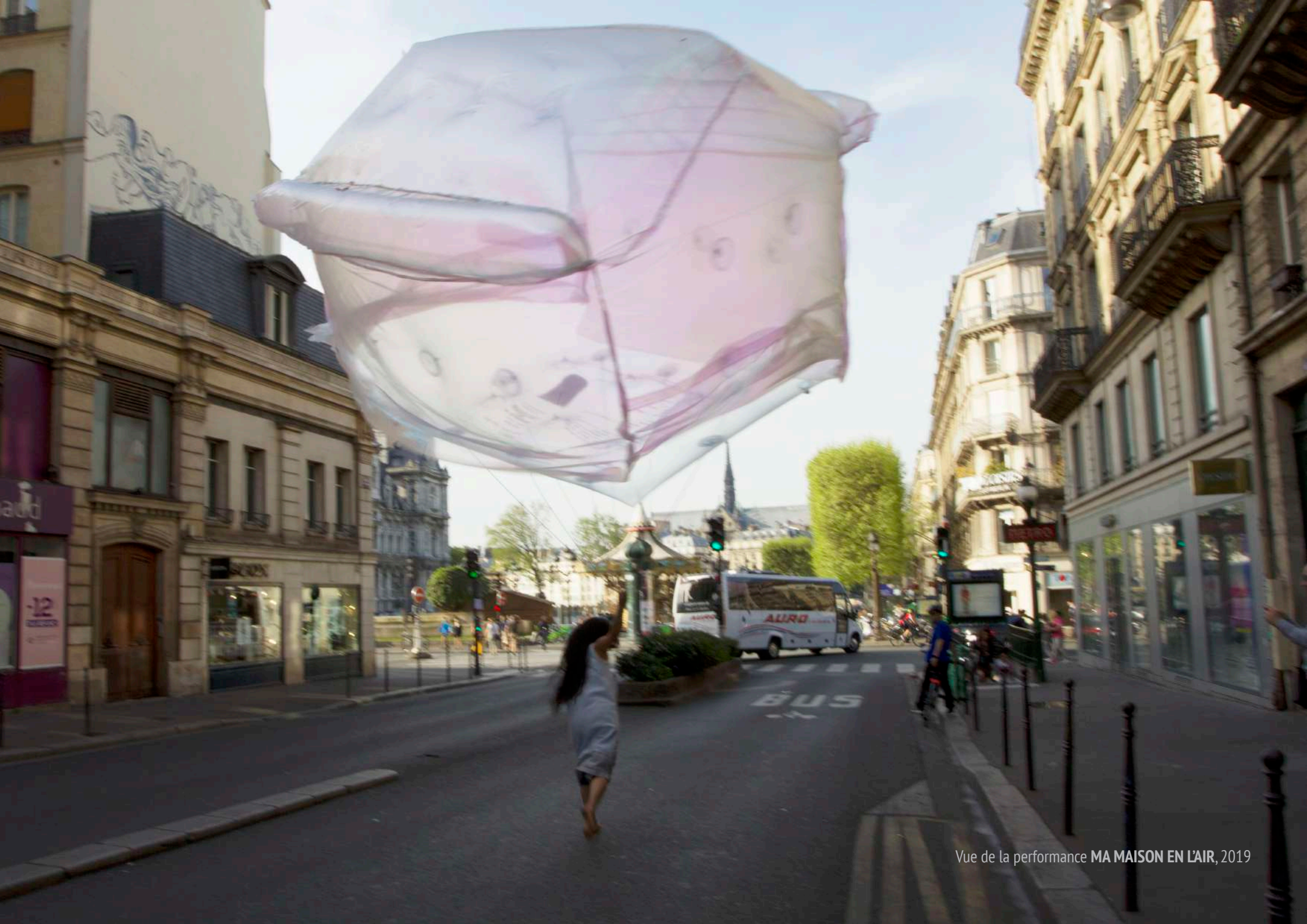
Dans Ma maison en l'air, je réalise une performance dans l'espace public en maintenant au-dessus de moi une maison gonflable, légère et transparente. Aux couleurs de l'arc-en-ciel, elle semble suspendue dans le vide, incapable de se fixer au sol, comme si elle pouvait disparaître à tout moment. Je marche pieds nus dans Paris en tenant cette maison flottante et traverse lentement la ville. Mon regard demeure constamment tourné vers elle, tandis que cette maison en suspension apparaît comme une vision. Mon propre corps, exposé et vulnérable, acquiert peu à peu une dimension presque fantomatique.

La maison repose sur un sol transparent sur lequel est imprimé mon récépissé de demande de titre de séjour. Dans la réalité administrative et quotidienne, ce document constitue la preuve d'une existence légale. Sans lui, on devient une présence invisible et non reconnue au sein de la société. La performance met en évidence cette contradiction : un document censé garantir une identité, mais qui demeure provisoire, fragile et susceptible de perdre sa validité à tout moment.

Ainsi, la maison ne peut ni se poser pleinement ni être véritablement habitée. Elle devient un lieu paradoxal, à la fois refuge rêvé et structure instable flottant dans l'air.



Vue de la performance MA MAISON EN L'AIR, Paris, 2018



Vue de la performance MA MAISON EN L'AIR, 2019



LES FANTÔME DE MA MAISON, Installation avec les objets volant et structure métallique, dimensions variables, 2019